naturelles de Belgique

Institut royal des Sciences Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

Tome XXXVI. nº 36 Bruxelles, avril 1960.

MEDEDELINGEN

Deel XXXVI, nr 36

Brussel, april 1960.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES FULGOROIDES DE L'ILE MAURICE.

par Henri Synave (Bruxelles).

Un premier travail (1) consacré à l'étude des Fulgoroïdes de l'île Maurice et basé sur des récoltes effectuées par Mr. R. MAMET, m'avait permis de reconnaître et de décrire 6 espèces nouvelles pour la Science, dont 4 dans la famille des Cixiidae (genre Brixia) et 2 dans les Ricaniidae (genre Tarundia).

Un nouvel envoi de Mr. R. MAMET, dont l'étude fait l'objet de la présente note, comportait outre certaines espèces déjà connues, 6 inédites décrites ci-dessous.

Je tiens à remercier mon excellent collègue R. MAMET d'avoir bien voulu me confier l'étude de ses récoltes.

Les types des espèces nouvelles sont déposés dans la collection R. Mamet, tandis que les paratypes sont partagés entre cette même collection et celle de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Famille CIXIIDAE.

1. Genre Achaemenes Stål.

Stål, C., 1866, Hem. Afric., IV, p. 70.

(1) H. SYNAVE, 1958, Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belgique, T. XXXIV, 3, pp. 1 à 15.

Achaemenes quinquespinosus Synave.

SYNAVE, H., Les Cixiidae de la Réunion (sous presse).

17 ex.: Trois Mamelles, 18-I-1959; Macabé, 3-XI-1958; Mt. Perruche, 22-XI-1958.

Cette espèce, décrite de la Réunion, avait déjà été retrouvée dans le matériel envoyé précédemment (Le Poua, 15-XI-1943, R. HERMELIN et R. MAMET).

2. Genre Brixia Stål.

Stål, C., 1856, Öfv. K. Vet. Akad. Förh., p. 162.

1. Brixia Williamsi Synave.

Synave, H., 1958, Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., t. XXXIV, no 3, p. 2, fig. 1.

1 ex. : Macabé, 3-XI-1958, R. Мамет.

La provenance est identique à celle des paratypes tandis que le type provenait de Vacoas.

2. Brixia macabeensis n. sp.

(Fig. 1 à 3.)

Tête et thorax ocre jaune à rougeâtre. Ocelles rougeâtres. Elytres jaune d'or; nervures concolores, avec fine ponctuation sétigère. Bords latéraux du front relevés et carénés, se rejoignant et s'accolant vers le haut. Ocelle impair concolore. Vertex très profondément creusé, à bords latéraux fortement relevés, se rejoignant vers l'avant et prolongeant directement ceux du front; ocre rougeâtre, de même que pronotum et scutellum.

Elytres jaune d'or, à bord apical très étroitement bordé de brun-noir depuis le stigma jusqu'à l'apex du clavus (voir fig. 1); bifurcation Sc+R, celle de Cu et la réunion des nervures clavales à peu près au même niveau, vers le tiers basal de l'élytre et après le milieu de la suture clavale; Mf situé vers le milieu de l'élytre. Abdomen ocre jaune, segment génital brun. Pattes jaunâtres; dernier article des tarses antérieurs, brun; tibias postérieurs non armés. Genitalia d, voir fig. 2, 3. Longueur totale : env. 5,6 mm. Deux exemplaires d et Q, provenant de la même localité et dont le d présente des genitalia identiques à ceux des précédents, diffèrent par la présence sur les élytres, d'une grande tache noire, allongée, le long du bord apical, entre l'apex du clavus et la branche externe de Cu.

Туре б. — Macabé, 3-XI-1958, R. Мамет (Coll. R. Мамет).

Paratypes. — 5 $\sigma\sigma$, Macabé, 25-X-1958, R. Mamet; ibid., 28-X-1958, ibid., 3-XI-1958. (Coll. R. Mamet et Inst. roy. Sci. nat. Belgique).

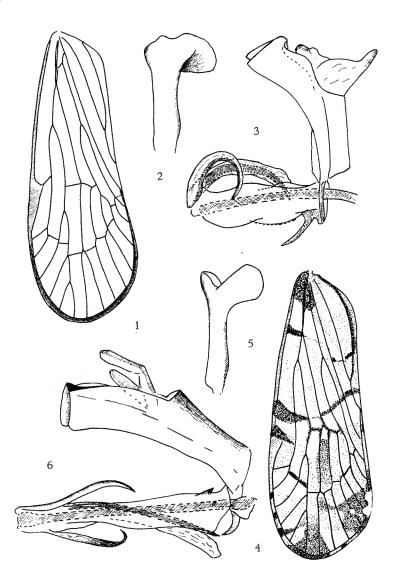


Fig. 1. — Brixia macabeensis n. sp. : élytre, env. × 20. Fig. 2. — idem : paramère, env. × 100. Fig. 3. — idem : édéage et tube anal, vue latéro-ventrale droite, env. × 100. Fig. 4. — Brixia nigrifrons n. sp. : élytre, env. × 20. Fig. 5. — idem : paramère, env. × 100. Fig. 6. — idem : édéage et tube anal, vue latéro-ventrale droite, env. × 100.

3. Brixia perruchensis n. sp.

(Fig. 7 à 9.)

Front ocre, à bords latéraux relevés et carénés se rejoignant et se soudant vers l'apex: une tache brunâtre au niveau de l'insertion des antennes et 2 petites taches brun-noir sur la partie supérieure de chaque bord latéral. Ocelle apical jaunâtre. 4 taches transversales noires sur chaque tempe, dont une entre le bord du front et l'insertion de l'antenne, une entre ce bord et l'ocelle, une autre un peu plus haut et enfin la dernière, dans l'angle postérieur. Vertex blanc jaunâtre, avec angles postérieurs noirs et une petite tache noire au milieu du disque. Pronotum blanchâtre, sauf les carènes latérales qui sont ocre. Scutellum brun clair, sauf l'angle postérieur blanchâtre. Tegulae blanc sale. Elytres (voir fig. 7) ocre sur la partie basale, limitée vers l'arrière par une étroite bande transversale noire qui relie obliquement le bord sutural au bord costal, en passant par la bifurcation Cl, Cl2 et le bord supérieur du stigma; le restant de l'élytre est hyalin blanchâtre, avec toutes les nervures transversales brun foncé; une étroite bande transversale brun foncé, délimite une petite aire apicale presque entièrement brune; bifurcation Sc + R et celle de Cu au même niveau, nettement avant la réunion des nervures clavales (Cl1 Cl2); Mf au niveau du bord supérieur du stigma, qui est brun foncé; une grande tache brun foncé dans la cellule costale, depuis la base jusqu'à peu près au niveau de la bifurcation de Cu. Pattes jaunâtres; tibias postérieurs non armés. Genitalia &, voir fig. 8, 9. Longueur totale : env. 5.5 mm.

Type. — Mt. Perruche, 22-XI-1958, R. Мамет (Coll. R. Мамет). 1 paratype & — Macabé, 3-XI-1958, R. Мамет (Inst. roy. Sci. nat. Belg.).

4. Brixia mauritii n. sp. (Fig. 10 à 12.)

Front ocre, à bords latéraux relevés et carénés se rejoignant et se soudant vers la base. Ocelle apical rouge. Antennes ocre, avec une tache brune sur le premier segment. Deux petites taches transversales brunes sur chaque tempe, dont l'une entre le bord du front et l'ocelle, l'autre un peu plus haut. Vertex blanc jaunâtre, avec tache brun foncé sur le disque; bords latéraux relevés et carénés se rejoignant vers l'avant et prolongeant ceux du front. Pronotum blanchâtre, avec grande tache ocre derrière les yeux. Tegulae ocre. Scutellum brunâtre. Elytres ocre jaune, avec plages hyalines blanchâtres et marques brunes. Les plages hyalines, plus ou moins étendues, se composent principalement d'une première en forme de bande transversale oblique partant de la base du bord costal

et se dirigeant vers Cl_1 Cl_2 , d'une seconde assez étendue occupant presque toute la largeur de l'élytre, en face du stigma, et, en fin, une troisième en arc de cercle, s'appuyant sur le bord apical, limitée intérieurement et extérieurement par une étroite bande brune. La première et la seconde de ces plages hyalines sont séparées par une large bande transversale ocre dont les bords sont plus ou moins complètement soulignés de brun

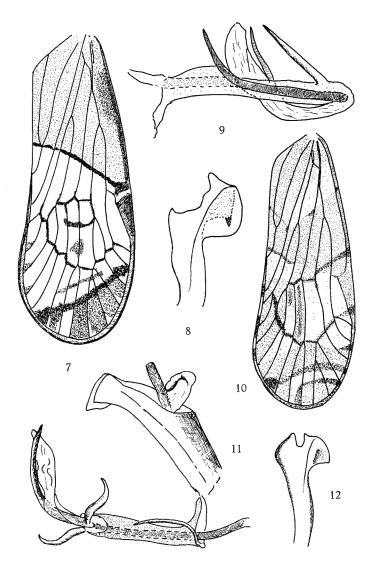


Fig. 7. — Brixia perruchensis n. sp.: élytre, env. × 20. Fig. 8. — idem: paramère, env. × 100. Fig. 9. — idem: édéage, vue latéro-ventrale gauche, env. × 100. Fig. 10. — Brixia mauritii n. sp.: élytre, env. × 20. Fig. 11. — idem: édéage et tube anal, vue latéro-ventrale droite, env. × 100. Fig. 12. — idem: paramère, env. × 100.

foncé; elle est beaucoup plus large au bord costal qu'au sutural. Série de nervures transversale apicales brunes, de même que 3 taches sur le bord apical, entre l'apex du clavus et la bifurcation de Cu; une grosse tache brun foncé contre le bord apical, entre la branche externe de Cu et l'interne de M; pour le reste, voir fig. 10; bifurcation Sc + R avant celle de Cu; cette dernière un peu avant ou au même niveau que Cl_1Cl_2 ; M_1^F au niveau du bord supérieur du stigma. Genitalia σ , voir fig. 11, 12. Longueur totale : de 5 à 5,5 mm.

Туре d': Macabé, 3-XI-1958, R. Мамет (Coll. R. Мамет).

11 paratypes \mathcal{S} et \mathcal{S} . — Même localité (Coll. R. MAMET et Inst. roy. Sci. nat. Belg.).

5. Brixia nigrifrons n. sp. (Fig. 4 à 6.)

Front noir, à bords latéraux relevés et carénés, jaunes; deux taches noires sur les tempes, dont une entre le bord et l'ocelle, l'autre un peu plus haut; une 3me, beaucoup plus large, sous l'ocelle. Antennes ocre; sont noires: une tache sur le premier article et la partie externe du second. Pronotum ocre, avec deux lignes noires de part et d'autre de la carène médiane; plaques pectorales blanchâtres, avec bande transversale brun-noir contre le bord postérieur des yeux, se continuant sous l'antenne et sur le clypéus. Tegulae ocre. Scutellum ocre brun, avec deux bandes longitudinales noires entre les carènes latérales et la médiane. Elytres à dessin assez semblable à celui de mauritii. Chez nigrifrons, il n'y a cependant pas de bande transversale hyaline arquée sur l'apex et ce dernier est plus fortement marqué de noir (voir fig. 4); bifurcation Sc + R et celle de Cu au même niveau, très nettement avant la réunion des nervures clavales; Mf au niveau du bord supérieur du stigma; Cl₁ Cl₂ loin après le milieu de la suture clavale. Fémurs antérieurs brun-noir, avec tache ocre au milieu et à l'apex; fémurs médians et postérieurs brun foncé, sauf l'apex, qui est ocre; tibias ocre jaune, les postérieurs non armés. Genitalia 3, voir fig. 5, 6.

Longueur totale : de 5,5 à 6 mm.

Туре ♂. — Macabé, 3-XI-1958, R. Мамет (Coll. R. Мамет).

7 pafatypes. — Même localité (Coll. R. MAMET et Inst. roy. Sci. nat. Belg.).

6. Brixia sp.

1 ♀ : Macabé, 25-X-1958 (35).

7. Brixia sp.

1 ♀: Macabé, 3-XI-1958 (31).

8. Brixia sp.

9 ♀ ♀ : Macabé, 9-XI-1958 (24).

9. Brixia sp.

1 σ endommagé appartenant à une espèce inédite mais que j'estime ne pas pouvoir décrire, l'exemplaire étant fortement endommagé : Macabé, 3-XI-1958 (33).

Genre Oliarus Stål.

Stål, C., 1866, Hem. Afric., IV, p. 166.

Oliarus sp.

3 ♀♀: Trois Mamelles, 18-I-1959 (46).

Famille KINNARIDAE.

Genre Paramicrixia DISTANT.

DISTANT, W. L., 1911, Ann. Mag. Nat. Hist. (8), vol. 8, p. 72.

Paramicrixia insularis Synave.

SYNAVE, H., Bullet. Ann. Soc. Roy. Ent. Belg.

6 ex.: Trois Mamelles, 18-I-1959 (38).

La localité est la même que celle des deux paratypes de l'espèce.

Famille ACHILIDAE.

Genre Paraphypia nov.

Diffère principalement de Phypia, par le clavus se terminant un peu après le milieu de l'élytre et par la présence de 2 carènes de chaque

côté du vertex, entre son bord antérieur et le bord supérieur (base) du front. D'après la table de FENNAH (2), il se situe près de Haïtiana Dozier et Eurynomeus Kirkaldy dont il diffère par la présence de 2 carènes dans chaque compartiment triangulaire du vertex et par la limite entre front et vertex, bien marquée par une carène nette. Front environ aussi long que large, à bords latéraux d'abord légèrement concaves, ensuite convexes vers le clypéus; disque légèrement bombé vers la base; carène médiane nette se prolongeant sur le clypéus. Vertex plus long que large; disque légèrement déprimé avec carène médiane nette; carène apicale brisée en angle aigu et rejoignant les bords latéraux vers le milieu. Entre les deux côtés de l'angle formé par la carène et la base du front, il y a de chaque côté, 2 petites carènes divergentes vers l'extérieur (voir fig. 14). Pronotum avec 3 carènes discales, dont les latérales divergent vers l'arrière et atteignent le bord postérieur; ce dernier est profondément et anguleusement échancré; pas de carènes sur les épaules, entre l'œil et la tegula. Scutellum tricaréné. Elytres environ 3 fois aussi longs que larges; clavus se terminant après le milieu de l'élytre; Mf vers le tiers apical; Sc + R et bifurcation de Cu au même niveau, avant le milieu de l'élytre; 8 cellules apicales. Tibias postérieurs armés d'une épine avant le milieu.

Génotype. - Paraphypia macabeana n. sp.

Paraphypia macabeana n. sp. (Fig. 13 à 18.)

Front tricolore; ocre depuis la base jusque près du milieu. Ensuite, une large bande blanchâtre, suivie d'une noire se terminant à la suture clypéale. Clypéus ocre, avec bande blanchâtre sous la suture clypéale. Antennes et partie des tempes les entourant, brun-noir. Vertex ocre brun. Pronotum jaunâtre, avec une tache noire sur les plaques pectorales. Scutellum brun cuir. Elytres blanc sâle, plus ou moins fortement marqués de brun (voir fig. 13). Notamment, une tache sur la base de la cellule costale, une seconde vers le $\frac{1}{4}$ basal et une troisième vers le milieu; entre la seconde et la troisième tache, s'étend une large bande brunâtre; partie apicale presque entièrement brune; nervures longitudinales rougeâtres; de nombreuses petites nervures transversales sur toute la partie claire; de petits traits bruns sur la partie comprise entre Cl_2 et le bord sutural. Fémurs antérieurs et médians ocre, avec 2 taches brunes; fémurs postérieurs, bruns.

Genitalia δ et \mathfrak{P} , voir fig. 15, 16 et 17, 18 (3). Longueur totale : 5,5 mm.

Туре 🗗 : Macabé, 3-XI-1958 (Coll. R. Мамет).

⁽²⁾ Fennah, R. G., 1950, A Generic Revision of *Achilidae*, Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.), Entom., vol. I, n° 1, p. 47.

(3) L'édéage fortement endommagé n'a pu être figuré.

2 paratypes. — *Ibidem* (Coll. R. Mamer et Inst. roy. Sci. nat. Belg.).

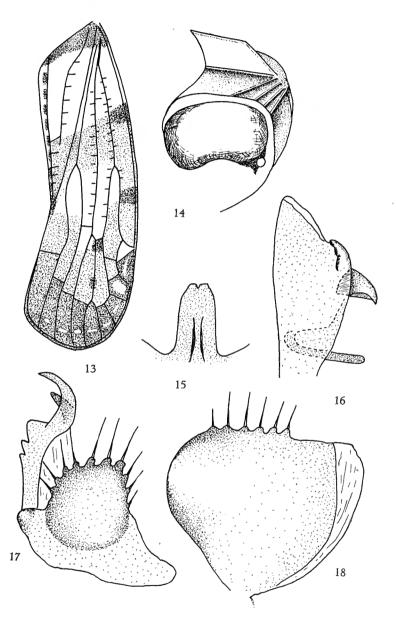


Fig. 13. — Paraphypia nov. gen. macabeana n. sp.: élytre, env. × 20. Fig. 14. — idem: tête vue de profil, montrant la fossette triangulaire partagée par deux carènes, env. × 40. Fig. 15. — idem (Δ): appendice médio-ventral du pygophore, env. × 100. Fig. 16. — idem: paramère, env. × 100. Fig. 17. — idem (Q): 1^{re} valvule, env. × 100. Fig. 18. — idem (Q): 3^{me} valvule, env. 100.

Famille TROPIDUCHIDAE.

Genre Clardea SIGNORET.

SIGNORET, V., 1862, MAILLARD. Note sur l'île de la Réunion, vol. 2, ann. J, p. 30.

La description du genre, publiée par Mélichar étant complète et suffisamment claire, il est inutile de la reprendre ci-contre. Voir Mélichar, L., 1914, Monographie der Tropiduchiden (Homoptera), Verl. Naturf. Ver. Brünn, p. 75.

Clardea mauritii n. sp.

Diffère, par la coloration générale, de Clardea unicolor Signoret (1) dont les exemplaires typiques, fortement abîmés et décolorés, n'ont pu être chromatiquement décrits par Mélichar. A la page 76 de sa révision, il écrit : « Nach der sehr verblaszten und defekten Type in der Signoret' schen Sammlung laszt sich die eigentliche Färbung der Tieres nicht beschreiben ». Par contre, la description originale et la figure représentant l'insecte en entier, ne laissent aucun doute sur sa coloration qui est uniformément jaune. Les exemplaires provenant de l'île Maurice ayant les élytres brun-noir avec tache costale blanchâtre, ne me paraissent pas devoir se rapporter à l'espèce de Signoret, à moins, toutefois, que le type de cette dernière ne soit un exemplaire fortement décoloré.

J'estime préférable de les décrire comme nouveaux, plutôt que de les rapporter avec doute, à une espèce qui n'est représentée que par un seul exemplaire, fortement détérioré et décoloré.

Front un peu plus de 3 fois aussi long que large, à sa largeur maxima; les bords latéraux carénés, d'abord concaves, deviennent ensuite convexes vers le clypéus; base arrondie, calleuse, de laquelle part une carène médiane saillante et fortement épaissie; coloration verte, avec carène médiane rouge vif se prolongeant sur le clypéus; ce dernier est ocre. Faces latérales de la tête vertes, sauf la partie postérieure qui est rouge. Vertex avec carène transversale partant du milieu des bords latéraux et formant à l'avant, un arc de cercle régulier; la partie du vertex située entre cette carène et le bord postérieur est déprimée et partagée par une carène longitudinale saillante, écourtée peu avant la carène antérieure; bords latéraux relevés, foliacés vers la base; cette dernière profondément et anguleusement échancrée; vert, à bords latéraux et angles postérieurs rouges. Pronotum aussi long que le vertex, son lobe médian allongé, anguleusement arrondi à l'avant s'enfonce profondément dans la base du vertex; avec 3 carènes fortement saillantes, dont les latérales sont légèrement foliacées, et 2 dépressions punctiformes entre les carènes

⁽⁴⁾ L. Maillard, 1862, Notes sur l'île de la Réunion, vol. 2, ann. J, p. 30, pl. XXI, fig. 5 a-c.

latérales et la médiane; 2 carènes sur les épaules, entre l'œil et la tegula; disque brun-rouge foncé jusqu'aux épaules. ensuite vert, avec la moitié postérieure des plaques pectorales, rouge. Scutellum de même couleur que le pronotum, avec 3 carènes dont les latérales, arquées et divergentes vers l'arrière, rejoignent la médiane sous le bord postérieur du pronotum. Tegulae brunes. Elytres brun-noir, avec tache costale hyaline, blanchâtre; Cl_1 Cl_2 se rejoignant loin après le milieu du clavus et de ce fait, leur tronc commun court; Cu bifurqué avant le milieu de l'élytre. Pattes brunes; tibias postérieurs armés de 3 épines. Genitalia σ , voir fig. 19, 20.

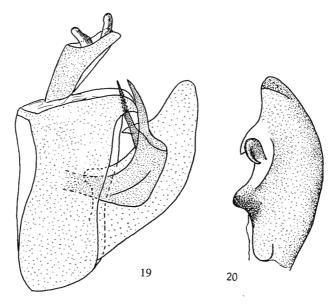


Fig. 19. — Clardea mauritii n. sp. : genitalia 3, vue latéro-ventrale gauche, le paramère gauche étant enlevé, env. × 100. Fig. 20. — idem : paramètre, env. × 100.

Longueur totale: env. 5,5 mm.

Type &. - Mt Perruche, 22-XI-1958. (Coll. R. MAMET).

4 p a r a t y p e s . — 2 exemplaires ont front, vertex, pronotum et partie antérieure du scutellum entièrement vert pâle, sans aucune marque rouge. Un autre correspond à la description ci-dessus mais le disque du pronotum est verdâtre. Le cinquième exemplaire correspond parfaitement à la description. Tous les 4 proviennent également du Mont Perruche et ont été récoltés à la même date. (Coll. R. Mamet et Inst. roy. Sci. nat. Belgique).

Famille ISSIDAE.

Genre Tylana Stål.

STÅL, C., 1862, Rio Jan. Hemipt., 2, p. 67.

1. Tylana conspersa Schmidt.

SCHMIDT, E., 1910, Stett. Ent. Zeit., Heft I, p. 166. 2 ex.: Trois Mamelles, 18-I-1959; Mt. Perruche, 22-XI-1958.

2. Tylana cristata Fabricius?

Fabricius, J. C., 1803, Syst. Rhyng., p. 100, 2, *Issus*. 1 ex. 9: Le Pouce, 15-XI-1943.

Famille RICANIIDAE.

Genre Tarundia Stål.

Stål, C., 1859, Berl. Ent. Zeitschr., III, p. 325.

Tarundia servillei Spinola.

SPINOLA, M., 1839, Ann. Soc. Ent. Fr., VIII, p. 404, *Ricania*. 3 ex.: Macabé, 3-XI-1958 (37).

Tarundia Mameti Synave.

Synave, H., 1958, Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., T. XXXIV, no 3, p. 9, fig. 18-21.

1 ex. & ne portant que l'étiquette « Mauritius » (5).

Résumé.

L'auteur étudie une collection de Fulgoroïdes provenant de l'île Maurice et décrit un genre nouveau : Paraphypia et 6 espèces nouvelles pour la Science, dont 4 Cixiides : Brixia macabeensis, Brixia perruchensis, Brixia mauritii, Brixia nigrifrons, 1 Achilide : Paraphypia macabeana et 1 Tropiduchide : Clardea mauritii.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.